

ABONNEZ-VOUS au "COLON"

Seul journal imprimé dans le Comté

Un An... \$ 1.50 Pays Etrangers... \$ 2.50

LE COLON

Tarif des Annonces

Première insertion...15c Deuxième ".....10c Tarif spécial pour annonces à longs termes.

Les Imprimeurs de Roberval : Editeurs-Propriétaires.

Organe du Comté du Lac Saint-Jean

Rédigé en Collaboration.

La Société d'Agriculture

EXPOSITION A ROBERVAL, les 23, 24, 25 et 26 Août 1923

La Société d'Agriculture du Lac St-Jean, qui est la plus grande association de cultivateurs existante dans ce comté, a déjà rendu d'immenses services aux colons et est appelée à en rendre encore beaucoup...

En effet, depuis plusieurs années, notre Société d'Agriculture offre aux colons du Lac St-Jean des avantages divers qui sont malheureusement trop souvent méconnus.

Les deux dernières années, nous avons deux grandes expositions régionales, dont une tenue à Roberval et l'autre à Hébertville. Ces expositions ont été de réels succès.

Nous n'avons donc aucune raison de dire qu'il est impossible de se rendre aux expositions agricoles. Faisons donc des efforts chaque année pour aller aux expositions régionales afin d'y exposer des produits pour en retirer quelques primes et comparer le fruit de notre travail avec celui des autres.

Nous voyons de tout à ces expositions; c'est le lieu où pas un seul cultivateur ne devrait manquer de se rendre.

Des conférences y sont données sur les maladies des animaux et des produits et le moyen à prendre pour les enrayer. Tout y est discuté et expliqué.

NOTRE FEUILLETON

Nous commençons, avec le présent numéro, la curieuse et salubre actualité :

Savoir Aimer

Roman de Famille

Par

AUGUSTE GEOFFROY

un feuilleton dont les lignes feront apprécier le très vif intérêt de nos lecteurs.

Des scènes admirables de la vie heureuse comme des misères d'une cruelle réalité, des péripéties émouvantes et de sympathiques personnages forment la trame de cette œuvre dramatique, laquelle a voulu donner aux lecteurs célibataires que le fise menace surtout un nombre chaque jour croissant des lectrices désireuses de se marier une vision plus complète, plus nette des épreuves du mariage, leur éviter les déceptions des fiançailles irraisonnées, trop hâtives, multiplier leur chance de réussite par de la prudence éclairée, leur communiquer enfin du courage patient avec un avant-goût de ce que sont les unions vraiment assorties, les familles où parents et enfants ne forment qu'un seul cœur, sont dans le devoir, le respect, le travail, la santé, la joie, une gloire et une sauvegarde pour la patrie.

Enquête de la Ligue Nationale de Colonisation sur la désertion des compagnes durant la période écoulée entre le 1er avril 1922 au 1er avril 1923.

RESULTAT FINAL

Table with 6 columns: Diocèses attaqués, Foyers qui ont répondu, Familles qui sont parties, pour les E.-U., pour les villes canadiennes, TOTAL personnes. Rows include Montréal, Rimouski, Québec, Valleyfield, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Nicolet, J. J. ette, Haileybury & Pembroke, Mont Laurier, Ottawa, Chicoutimi, Sherbrooke, Grand Total.

Feu M. Pierre A. Potvin.

Nous apprenons avec regret la mort d'un de nos braves concitoyens, M. Pierre-A. Potvin, époux de Mme C. Du-Tremblay, de Roberval, décédé vendredi dernier à l'âge de 52 ans, à Ste-Edwidge, après une maladie de quelques mois soufferte avec courage et résignation.

M. Potvin demeure à Roberval depuis nombre d'années et il a toujours su s'attirer l'estime de ses concitoyens et il s'est fait de nombreux amis.

Il y a plusieurs années déjà, M. Potvin épousait C. Du-Tremblay fille de M. Ths. Du-Tremblay, de Roberval, que Dieu a séparé un an après environ, en lui enlevant cette épouse.

M. Potvin laisse maintenant pour déplorer sa perte Mme

Vve Chs. Potvin, sa mère; quatre frères et une sœur.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Roberval lundi dernier à 10hrs. parmi l'assistance d'un nombre considérable de parents et amis.

Le service fut chanté par M. l'Abbé Chs. Fortin, assisté de M. l'Abbé Claveau, de Roberval comme diacre, et de M. l'Abbé Pelletier, de Ste-Edwidge, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient ses quatre frères MM. Emile, Nil, Arthur et Joseph Potvin et portaient les coins du poêle MM. C. C. Fortin, L. P. Huot, J. G. Laporte et C. Dufour, de Roberval.

A l'orgue que touchait Mme Vve Tremblay de nombreux cantiques funèbres furent rendus par des amis de M. Potvin.

La famille affligée a reçu un très grand nombre de témoignages de sympathies soit par lettres bouquets spirituels et nous réitérons les nôtres.

Lettre d'Ottawa

Ottawa, le 26 mai 1923.

Le débat sur le budget continu. Dès lundi, les orateurs se sont remis à la critique de la déclaration de M. Fielding. Nous signalerons entre autres M. Robichaud, un Acadien, le successeur de M. Targeon pour le comté de Gloucester, N. B. Il a reproché aux progressistes de trop parler en Chambre, de faire un trop grand nombre de discours, retardant ainsi le travail du parlement.

M. Robichaud a touché là à un grand mal. Rien n'est plus vrai que les députés parlent trop, ou qu'ils ne parlent pas assez. Les centaines de discours à chaque session fédérale, qui ne valent pas le papier sur lequel ils ont été écrits. Il y en a en Chambre quelques hommes de valeur, qui parlent quand les circonstances le demandent, qui connaissent les sujets qu'ils vont traiter. Mais un trop grand nombre jassent à tort et à travers, rabâchent des lieux-communs et des poncifs, sans s'apercevoir qu'ils sont ridicules. Et malheureusement, ces gens-là sont la majorité. Et quand il leur arrive d'être du côté du gouvernement, ils n'en finissent plus de parler et de se rengorger, rendus importants, compétents et omniscients, par le seul fait d'appartenir au groupe vainqueur. Il est à noter que ces remarques valent pour tous les partis, non seulement pour les progressistes, qui, après tout, ne sont pas plus mauvais garçons, ni plus nuls que d'autres.

Puisque l'occasion se présente, on peut dire aussi que d'autres députés, d'une catégorie différente, ne parlent jamais, au grand jamais. Quelques fois, qu'on débâte une question impériale susceptible de jeter le pays dans une guerre, ou encore que le problème ultra délicat de l'importation de l'oléo-margarine soit sur le tapis, ils n'ouvrent pas la bou-

che. Ils ne disent rien, n'ont rien à dire, ne pensent rien, ne se soucient de rien. Ils sont morts. Voilà tout de même de singuliers représentants du peuple. Et que le peuple doit être fier d'être représenté par de pareilles momies!

Disons, pour notre édification, et pour la gloire de la race, que les Canadiens Français se distinguent particulièrement, dans cette bande de sombres silencieux.

Le général A.-E. Ross, conservateur, a félicité la province de Québec de sa situation avantageuse, aux points de vue social et économique. Il a dit que l'union des deux races au pays produirait d'excellents résultats, si l'on travaillait en commun en vue de la grandeur du pays.

M. Meighen, le chef de l'opposition, a fait encore une fois mardi, à l'occasion du budget, le procès du gouvernement. Il accuse d'abord les libéraux d'avoir renié leur politique de 1919, de n'avoir pas été conséquents avec eux-mêmes. Le budget de M. Fielding est désappointant, en raison de la politique qu'il abandonne, et du programme nouveau qu'il semble favoriser. Le budget a aussi été donné dans les grandes lignes seulement, pas suffisamment dans le détail. Il est un long commentaire en marge de la question du tarif, sur l'impopularité des impôts, etc. mais ne s'occupe qu'en dernier des affaires financières de la nation. Il devrait contenir plus que cela. M. Meighen dit que le discours du budget devrait au moins faire un examen sérieux de notre situation financière et économique, et le comparer à celle des autres pays. Quand on a lu les dernières déclarations budgétaires du chancelier de l'échiquier en Angleterre, et du ministre des Finances en Australie, on sait à quoi s'en tenir sur la finance de ces pays. On n'est pas renseigné le

moins du monde sur l'état financier du Canada, après lecture du budget Fielding.

M. Meighen s'arrête un peu à la diminution de la dette, ou plutôt à la diminution de l'augmentation, mais trouve là peu de raisons de se réjouir.

L'Angleterre a réussi à diminuer peu à peu sa dette, tandis que le Canada voit la sienne augmenter sans cesse. Le Canada ne devrait pas accuser actuellement dans son budget un déficit de \$70,000,000. Malgré ses promesses, le ministre des Finances n'a réduit que de \$9,000,000. les dépenses au cours du dernier exercice. Ce n'est pas assez.

Le gouvernement, continue le chef de l'opposition, met le pays dans une situation inextricable. L'ouest et les provinces maritimes ont à faire face à des difficultés inouïes, et Ottawa ne fait rien pour les aider. Ce qu'il faut, c'est un gouvernement énergique, capable d'affronter toutes les situations. Les conditions sont devenues telles que quelque chose, dans un sens ou un autre, devra se faire à brève échéance au pays. M. Meighen votera contre le budget.

Un autre député qui votera aussi avec M. Meighen, contre le budget Fielding, c'est M. McMaster, libéral, député de Brome. Il condamne le budget, pour les mêmes raisons que M. Meighen, et aussi pour d'autres. Il votera contre le budget et contre l'amendement de M. Forke. Le budget n'est pas libéral, il est protectionniste; on n'y trouve rien des principes libéraux, M. McMaster reste libéral envers et contre tous et c'est pourquoi il votera contre le budget.

M. McMaster se propose en plus de prendre son siège en Chambre, désormais, là où il lui sera plus facile de changer de parti.

La Chambre n'a pas siégé jeudi, fête de la reine Victoria et de l'Empire pour les Anglais de toutes les parties du globe, fête de Dollard des Ormeaux pour les Canadiens-français.

Le débat sur le budget s'est terminé cependant mercredi, et le vote a donné une majorité de huit voix au gouvernement. Il reste maintenant à soumettre à la Chambre plusieurs des résolutions budgétaires, et à continuer les discussions des crédits. Il y a plusieurs de ceux-ci qui n'ont pas été votés.

La députation songe de plus en plus à la prorogation. On ne croit pas cependant que celle-ci ait lieu avant le 15 juin, peut-être plus tard. Pour le moment, tout semble dépendre du temps qu'il faudra pour en finir avec la révision de la loi des banques. Il est rumeur en certains milieux qu'on renvoie celle-ci à une autre session, ce qui simplifierait joliment les choses.

L'Association de la Jeunesse Catholique a présenté au gouvernement canadien un magnifique buste en bronze de Dollard, jeudi. Une cérémonie solennelle a eu lieu à cette occasion, aux édifices parlementaires. C'est M. Joseph Blain, président général de l'Association, qui a fait la présentation. L'Hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, a répondu. Mme Lemieux a déposé au cours de la fête une gerbe de fleurs au pied du monument Victoria.

La commission Ralston a fait son rapport au gouvernement. La commission a été chargée de faire enquête sur les conditions des anciens combattants tuberculeux. Elle a entendu ces jours-ci le Dr C. C. Parfitt, du sanatorium Calidor, à Gravenhurst, et le Dr J. B. Byers, du sanatorium des Laurentides. On sait que les soldats tuberculeux demandent qu'ils soient soignés chez eux, non dans les hôpitaux, et qu'ils reçoivent pleine pension jusqu'à leur rétablissement complet. Le Dr Byers est plus favorable que le Dr Parfitt au traitement à la maison. Tous deux le favorisent dans certains cas, mais ils reconnaissent qu'il y aurait danger à généraliser la coutume. Il y aurait danger pour les familles des malades, et pour le public en général. Aucune décision n'a été prise.

Grenier engraisse de 18 lbs avec Tanlac.

Il dit que ce célèbre remède a mis fin à une Dyspepsie qui durait depuis longtemps et a parfaitement rétabli sa santé.

"Non seulement Tanlac a mis fin à mes maux d'estomac mais il m'a fait engraisser de dix-huit livres, et jamais de ma vie, ai-je été aussi bien portant" telle est la déclaration positive de M. Armand Grenier, 250 rue Marquette, Montréal.

"Je souffrais si affreusement de dyspepsie, que je n'osais même plus manger prévoyant d'avance ce que j'aurais à endurer ensuite. Mes nerfs étaient délabrés, je ne dormais pas la nuit, et lorsque je me réveillais après un léger assoupissement, il me semblait que j'allais étouffer, et je croyais que s'en était fait de moi. Alors pendant des mois, j'apportais un soin très suivi dans ma nourriture, mais rien ne semblait améliorer mon état lorsqu'un ami me conseilla de prendre Tanlac, ce que je fis.

"Tous les jours je me sentais mieux, et aujourd'hui, j'ai une santé parfaite sur tous rapports, j'ai un appétit vorace, ma digestion est parfaite, et toutes les nuits, je dors comme une toupie. J'ai toujours un bon mot à dire en faveur de Tanlac."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens.

N'acceptez pas de succédané.

Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation.

En vente partout...

A DOLLARD ET SES COMPAGNONS

Ils sont morts en héros, saluons leur mémoire, Magnifions leur oeuvre et vénérons leurs noms! Dix-sept braves Français, valeureux compagnons, firent, un jour funèbre, entrer chez nous la gloire. Pour sauver une ville, encore sans histoire, Des fourbes Iroquois, ces sinistres démons En mystère venus de la plaine et des monts, Ils moururent; leur sang nous conquit la victoire! Nous suivrons votre exemple, ô nobles précurseurs. Volontaires martyrs et virils défenseurs! Des siècles ont passé, mais non la barbarie. Pour notre langue et pour nos droits, nous lutterons Et ce qu'à Dieu ne plaise!—ensemble tomberons Comme vous avez fait devant Ville-Marie.

Albert LOZEAU.

OFFRANDES POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE PROVINCIAL DE QUEBEC

BULLETIN D'ENVOI

Le R. P. Pelletier, S. S. S. Paroisse du St-Sacrement, Chemin Ste-Foy, QUEBEC.

Bon de Poste

Ci-inclus mandat de poste de \$.....

Chèque

(Section S)

Je veux avoir contribué à la glorification que vous préparez à Jésus-Hostie, roi du monde et des cœurs.

ADRESSE.....

Date.....

Signature.....

N. B.— On accusera réception de toute somme d'au moins cinquante sous.

D'un Jeudi à L'autre

Grande Convention

Le 24 juin prochain Québec aura l'honneur de recevoir dans ses murs plus de 3000 délégués de la "Canadian Weekly Newspaper Association" du Canada, qui ont décidé de passer une journée à Québec à leur retour des provinces maritimes où ils tiendront une convention les 14 et 15 juin.

Au cours de ce voyage, les membres de cette association seront les hôtes du Pacifique Canadien qui leur donnera l'occasion, après leur convention à Halifax, de visiter les principales villes des provinces maritimes : le programme qui a été préparé à cette fin est très chargé et comporte, en particulier, des réceptions officielles par tous les premiers ministres des provinces maritimes. Cette visite se terminera le 21 alors que les délégués se mettront en route pour Québec où ils arriveront le matin du 24.

M. Edouard Fortin, directeur du journal L'Éclair de Beauce et vice-président de cette association des journalistes hebdomadaires, était à Québec, mardi, en vue de préparer le programme de réception que l'on veut faire à ses confrères. Après une entrevue qu'il a eue avec S. E. le lieutenant-gouverneur, M. Fortin a annoncé qu'entre autres articles du programme de la journée, il y aurait, dans l'après-midi, une réception à Spencerwood. Il a été également décidé qu'il y aura à cette occasion un lunch au Château-Frontenac et que la Chambre de Commerce mettrait à la disposition des journalistes toutes les automobiles nécessaires pour la visite de la ville et des environs. Il y aura aussi très probablement la visite du port de Québec. Au reste, un comité sera prochainement formé qui s'occupera des détails de cette réception.

La Canadian Weekly Newspaper Association, qui ne date que de six ou sept ans, compte à l'heure qu'il est plus de 700 membres dont plusieurs de la Province de Québec.

La convention pour 1924 aura lieu, nous dit-on, à Londres. A cette occasion, le Pacifique Canadien fournira aux membres l'avantage d'un fort

intéressant voyage en Europe particulièrement en Angleterre, en Belgique, dans le nord de la France et en Hollande.

Nous avons toujours chez M. Jos. Larouche différents articles de librairie, tels que livres de congréganistes, cartes de deuil, bouquets spirituels, etc.

Résolution de sympathies

Canadiens Forestiers, de Roberval, Cour 670.

Il est proposé par confrère J. H. Delisle, secondé par toute la Cour: "Que cette Cour des Forestiers s'ajourne en signe de deuil à l'occasion du décès du confrère Pierre-A. Potvin, un des membres fondateurs de cette Cour; et qu'elle offre à Mme Vve Chs. Potvin, mère du défunt, et à toute la famille éprouvée, ses plus sincères sympathies pour le malheur qui les frappe.

Que copie de cette résolution soit envoyée à Mme Chs. Potvin, de Ste-Edwidge, et le journal "Le Colon" et celui des Forestiers. Canadiens Forestiers, Roberval, Cour 670

par J. G. LAPORTE, Secr. Archiviste.

Le meilleur tabac canadien se vend toujours chez M. Jos. Larouche, barbier. Il y en a pour tous les goûts et de \$0.20 à \$0.60 la livre.

Mgr Raymond Marie Rouleau.

Le deuxième évêque de Valleyfield, Mgr Félix Rouleau, a reçu la consécration épiscopale, le mardi, 22 mai.

Certes, cet événement n'a pas suscité moins de joie, que la dépêche du 10 mars, annonçant le choix de Rome. C'est que Mgr l'Évêque de Valleyfield est merveilleusement préparé à la grandeur et aux difficultés du rôle qui l'attend.

Son professorat avait révélé le théologien; ses prédications l'apôtre; ses articles de revue l'écrivain; ses consultations, l'aviseur judicieux; son terme de maître des novices, le prêtre pieux et prudent; enfin ses fonctions de prierer puis de provincial, le guide sûr, ferme et actif. In diebus suis placuit Deo et inventus est justus... Et implevit eum Dominus spiritu sapientiae et intellectus...

La convention pour 1924 aura lieu, nous dit-on, à Londres. A cette occasion, le Pacifique Canadien fournira aux membres l'avantage d'un fort

LE MEILLEUR THÉ

VIENT DE CEYLAN ET DE L'INDE. Les différentes marques de "SALADA" ne contiennent que les meilleurs thés de Ceylan et de l'Inde.



NOIR OU VERT de 75c. la livre

Va et Vient.

Mlle J. Laperrière, de Normandin, était de passage à Roberval cette semaine.

MM. Philippe Léveillé et Gustave Bernier, de cette ville sont allés en voyage d'affaires à Chicoutimi il y a quelques jours.

M. Alph. Aubin, de Métabetchouan, était de passage ici par affaires cette semaine.

Mlle A. Rainville, de St-Prime, était en promenade ici cette semaine.

Mlle S. Plourde, de Métabetchouan, a passé quelques jours en promenade chez M. Luc Simard cette semaine.

Beaucoup de noms ont été enregistrés déjà pour participer au rôle de la pipe qui sera fait le premier juillet prochain chez M. Jos. Larouche. Continuez à venir et à vous faire enregistrer.

Remerciements pour sympathies.

M. et Mme J. Donat Leclerc, remercient tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur enfant bien-aimé

S. G. Mgr. Labrecque

Monseigneur l'Évêque de Chicoutimi informe Messieurs les curés du Lac St-Jean qu'il a dû suspendre la visite pastorale jusqu'à nouvel ordre pour cause de maladie.

Petite famille bien éprouvée

Après avoir eu la douleur de perdre un de leur enfant, le Jour du premier de l'an, 1923, M. et Mme J. Donat Leclerc, de Roberval, avait une seconde douleur en perdant deuxième enfant, dans la personne de Fleurette, qui était âgée de deux ans et six mois. La chère enfant est décédée après quelques heures de maladie seulement, vendredi dernier, le 25 du mois courant.

Sa petite sépulture eut lieu en notre Eglise paroissiale, le 27,

dimanche l'après-midi, parmi une assistance nombreuse de parents et amis.

Notre Mère du Ciel, pour qui est réservé ce beau mois de Mai, est venue chercher ce cher ange pour orner Paradis. Chère enfant, tu ne connaîtras pas les luttes d'ici-bas et toutes les peines et les laideurs qui y sont attachées. Ta petite âme est partie blanche et tu es maintenant parmi les anges où tu brilles.

Paupres parents, nous comprenons votre grande douleur, mais consolez-vous, ces deux anges sont au Ciel et sauront prier pour vous.

M. et Mme Leclerc, ont reçu beaucoup de marques de sympathies, qui est une grande consolation en ces temps de douleurs.

Nous les prions d'accepter nos vives condoléances.

Quelques notes

Le cœur d'une femme bat plus vite que celui d'un homme.

Un coup de soleil n'est pas produit par la chaleur mais par des rayons invisibles du soleil.

Les fourmis dans l'Amérique du Sud ont construit un tunnel ayant trois milles de longueur.

Un explorateur français vient de découvrir un pain qui a été cuit en l'an 560 avant Jésus-Christ.

On vient d'inventer un rasoir électrique qui fait 3,000 révolutions à la minute.

Les gens augmentent de poids de avril à novembre et maigrissent de novembre à mars.

Sur cinq tempêtes de grêle, quatre ont lieu le jour.

Les Mexicains mangent du sel avec les oranges.

Un jeune homme de 18 ans ayant épousé une veuve de 45 ans s'est trouvé être grand-père.

Les Juifs vivent plus vieux que toutes les autres races.

MADAME PIERRE ROY, Middle St-Louis, (Gloucester), N.B., obtient guérison complète par

LES PILULES ROUGES

Elle était âgée de 60 ans et pensait ne jamais revenir à la santé. Deux autres dames aussi bien connues emploient ce grand remède et se guérissent.



Mme PIERRE ROY

En prenant une quinzaine de boîtes de Pilules Rouges je me suis fait du sang. J'ai tonifié mon estomac, ai chassé mes douleurs de rhumatisme et ai acquis plus de force que je n'en pouvais attendre, vu mon âge avancé. J'ai confiance que ma santé se maintiendra et je me propose d'en payer de temps en temps les Pilules Rouges pour éloigner la maladie. Mme Pierre-T. Roy, Middle Saint-Louis, (Gloucester), N. B.

Souvent il m'arrivait d'être sans force et sans appétit; je souffrais de douleurs internes; j'étais maigre et chétive. Les Pilules Rouges ont fait de

nouvelles ont fait de moi une autre personne. Je suis forte maintenant, j'ai de l'ambition à mon ouvrage, je mange bien et j'ai beaucoup engraisé. Mes voisines, qui connaissent dans quel état pitoyable je me trouvais, sont émerveillées de ma voir si bien portante. Mme Oscar Poirier, 1032, avenue Gorturdu, Verdun, P. Q.

Depuis longtemps ma santé était chancelante; ma digestion se faisait si difficilement que même la nourriture la plus légère me causait des douleurs d'estomac et je souffrais tant que mon sommeil était troublé. Le matin je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les remèdes que j'avais pris jusque-là n'avaient eu aucun effet. Je dois ma complète guérison aux Pilules Rouges et c'est pour moi un devoir de les recommander. Mme Cléopâtre Milron, 259, avenue Hôte, de Ville, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maux les plus dangereux.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelque un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception au prix COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 174, rue Saint-Denis, Montréal.

PIANOS ROBITAILLE

POURQUOI Madame Berthe Roy, célèbre pianiste de Québec, a-t-elle choisie un piano Robitaille pour ses élèves? C'est parce que le piano Robitaille est aujourd'hui reconnu par les meilleurs musiciens pour être un piano irréprochable.

NOS PRIX NE SONT PAS PLUS ÉLEVÉS QUE LES AUTRES, ET NOS CONDITIONS PEUVENT CONVENIR À TOUT LE MONDE. Voyez notre représentant M. ALFRED GRENIER, de Roberval, si vous désirez acheter un piano

C. ROBITAILLE, Enr.
320 Rue St-Joseph, QUÉBEC.

Pianos, Orgues, Machines à coudre et Phonographe

Le poisson est toujours vendu vivant au Japon.

En proportion, une coquerelle est de 20 fois plus forte qu'un cheval.

Faites vos achats ici.

Si vous faites vos achats chez les marchands de votre ville, votre argent reste toujours dans la circulation et vous revient indirectement; au contraire, si vous achetez à l'étranger, votre argent s'en va et ne revient plus.

Servante Demandée

On demande une bonne servante pour maison privée. S'adresser au bureau du COLON, Roberval.

Suite en 4ème page

Aux intéressés

Les personnes qui ont actuellement du cuir, à la tannerie de M. Louis Fortin, failli, de St-Félicien, voudront bien prendre avis qu'elles devront réclamer ce cuir, d'ici au 3 juin prochain. Après cette date aucune réclamation ne sera acceptée. Les intéressés voudront bien agir en conséquence.

Tannerie à vendre

La tannerie appartenant à Monsieur Louis Fortin, failli, de St-Félicien, est actuellement à vendre à très bon marché. Conditions excellentes pour un prompt acheteur. Pour autres détails et renseignements, s'adresser à

M. Arsène LEFEBVRE
Marchand
St-FÉLICIEN

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

Départ des convois de St-Félicien Pour QUEBEC

7.45 A. M. tous les jours
8.45 P. M. le dimanche et le mardi.

Pour CHICOUTIMI
4.15 A. M. le dimanche et le mardi.
2.30 P. M. tous les jours.

DEPART DE ROBERVAL

Pour QUEBEC
8.52 A. M. tous les jours
9.32 P. M. le dimanche et le mardi.

Pour CHICOUTIMI
3.40 P. M. tous les jours
5.07 A. M. le dimanche

Pour ST-FÉLICIEN
5.50 P. M. tous les jours
6.46 A. M. et 11.21 P. M. le dimanche et le mardi.

11.00 A. M. tous les jours.

Prend effet le 13 mai à 12.01 A. M. L'arrivée des trains à Roberval est due aux heures du départ.

Pour vos lits, veuillez vous adresser à la station de Roberval.

Pour tous les autres renseignements on est prié de s'adresser à

C. A. Levesque,
Chef de gare,
Roberval

THE NORTHERN ASSURANCE CO., LIMITED
OF ENGLAND

"Strong as the Strongest"

Fonds accumulés excédant \$75,000,000.
INCLUANT \$4,000,000 "CAPITAL PAID"

Lewis Building,
17 Rue St-Jean,
MONTREAL
G. E. MOBERLY, Gérant

CHS. N. DUNAIS,
AGENT LICENCIÉ
Roberval, P. Q.
Règlement prompt et libéral en cas de perte.

Savoir Aimer

par Auguste GEOFFROY

"Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de Paris".

PROLOGUE

En Champagne, cette terre vraiment française, la plus vieille de toutes, les diverses contrées ne se ressemblent pas.

Les unes ont des plaines immenses, grises, crayeuses avec çà et là des flots seulement de verdure, des bouquets de bois chétifs; les autres sont montagneuses avec de la roche et des plantations de sapins; enfin certaines, comme la Haute-Marne, ont des champs d'argile rouge et des forêts humides, séculaires, sans fin.

Parmi ceux de nos lecteurs qui ont fait la récente guerre comme soldats ou y sont allés comme parents de morts pour la patrie tous les connaissent maintenant ces plaines de Châlons, de Reims avec leurs fils de fer barbelés, leurs cimetières où les croix de bois sont

drues autant que des épis dans un champ, avec leurs villages tristes, leurs routes blanches, leurs côteaux à vignes.

En Haute-Marne, vers le camp de Mailly, vers Troyes l'aspect est différent, les gens sont autres, pays d'anciennes abbayes, de vieux châteaux, de maisons forestières.

C'est dans cette dernière région que se déroulera notre drame, et dans la partie la plus reculée, la plus distante des chemins de fer, la plus sauvage avec ses sombres futailles et ses étangs mélancoliques.

Blanchefontaine, un chef-lieu de canton de treize cents âmes, sera le centre des allées et venues de nos personnages répandus, en tant qu'habitants, dans les villages des environs.

Ce chef-lieu de canton est bâti en terre jaune blanchie à la chaux et soutenue par des poutrelles de bois

noirs; ses toits sont couverts de tuiles et forment des galeries extérieures sous lesquels sèchent des légumes et des fagots.

Toutes les maisons sont de culture avec leurs grandes cours à fumier leurs enclos potagers et leurs hangars à battre le blé.

La culture, la mère nourricière, la vraie vie pour la patrie française qui n'a jamais été et ne sera jamais un pays industriel plus que les besoins ne le comportent, laissant cela aux contrées de sols moins riches.

Il n'y a que deux rues, qui se coupent en croix et qui sont deux routes, l'une nationale et l'autre départementale.

La route nationale vient de l'Est, de l'Allemagne et se dirige vers Châlons, Reims et Paris; la route départementale vient des plaines crayeuses de l'Aube, a traverse les montagnes de Langres et s'en va sur les bords de la Meuse.

Autrefois quand les transports se faisaient par voitures, quand les postillons des diligences claquaient leurs fouets, Blanchefontaine vivait encore, sortait de temps en temps de son silence, voyait du monde.

Mais aujourd'hui, il n'y passe pas d'autres voyageurs que des cheminaux eux, au temps des vacances quelques bicyclistes poudreux quelques richards dont les automobiles

écrasent les pauvres gens sans crier gare.

La place avec la maison commune, les fontaines, la justice de paix le bureau de tabac, la poste, les écoles, les auberges s'arrondit à l'entrecroisement des deux routes.

Pas de rivières à proximité, la Marne coule à plusieurs lieues de là, seulement un fort ruisseau alimenté par les mille fossés des bois et devenant torrent dans les pluies d'hiver pour rester à sec lors des grandes chaleurs.

La population est composée de deux éléments bien distincts de trois même.

Les cultivateurs, propriétaires, domestiques, et manouvriers de la terre et les gens des bois, marchands de couper, bûcherons, charbonniers; plus un groupe de travailleurs industriels, les tâcherons d'une tuilerie et d'un moulin.

Et encore seule la tuilerie a de l'importance à cause du goût de plus en plus répandu pour les dalles, les ornements vernissés dans les maisons du genre belge.

Cela forme trois groupes à part, des familles qui ne se mêlent guère. Les cultivateurs sont originaires du pays de père en fils depuis toujours; les gens de la forêt sont des Vosgiens, des Auvergnats, des Lorrains, des Morvandiaux, mais éta-

blis depuis longtemps dans le canton de Blanchefontaine; les ouvriers des petites usines sont des passants pour la plupart, des trimardiens, aujourd'hui ici, demain là.

Les cultivateurs sont gais, avenants, larges; les forestiers sont taciturnes, intéressés, brutaux; mais les uns comme les autres économisent, ne causent point de scandale respectent l'autorité.

Tandis que les trimardiens de la tuilerie ou du moulin se battent, boivent, font des dettes, n'ont ni feu ni lieu et se montrent de temps à autre en police correctionnelle.

Il y a de robustes garçons à Blanchefontaine, mais surtout une spécialité de jolies filles qui fait surnommer parfois le bourg Blanchefontaine-les-Belles.

A cela il y a des motifs, racontés.

Au temps de l'envahissement de la contrée par les bandes de l'Empereur Charles-Quint, des Espagnols déserteurs se cachèrent à Blanchefontaine, s'y marièrent, y restèrent.

Et c'est le vieux sang des Andalouses au teint bruni qui se retrouve un peu dans les veines des filles de Blanchefontaine et donne à leurs yeux de velours un éclat inconnu des autres villages.

La commune est riche parce qu'elle a hérité des biens d'une ancienne abbaye, Epineuseval, et que ses coupes de bois, la location de ses étangs lui font des revenus.

On y rencontre pas d'autres mendiants que ceux qui roulent dans leurs voitures lamentables sur tous les chemins de l'Europe et qu'on appelle: *campes valants*.

Et cependant la gendarmerie a beaucoup à faire à Blanchefontaine le drame y est perpétuellement dans l'air et les descentes de justice fréquentes.

Pourquoi? Parce que le bourg est environné de toutes parts de forêts profondes, giboyeuses; parce qu'on y braconne sans cesse et que la différence de race, de fortune, la beauté des filles y amènent des haines, des vengeances.

Et parce que ceux qui lâchent un coup de fusil à un garde ou qui incendient la ferme d'un rival peuvent presque toujours rester impunis, se moquer des poursuites grâce à l'épais mystère des bois.

Wassy, le chef-lieu d'arrondissement est fort éloigné et c'est encore une apâche, le courrier du père Rollin qui fait le service des dépêches et mène les voyageurs, après trois heures du trot de ses haridelles, à la toute petite station du chemin de fer de Paris à Belfort.

(A suivre)

J. H. Lalancette

MARCHAND-GENERAL

Marchandises sèches—Hardes faites
Chaussures—Epiceries—Provisions
et Ferronneries.

ROBERVAL, :-: P Q.

J. E. POTVIN

Roberval

Epicier en gros et en détail

Achetant directement
des producteurs.

VEND :

Grains, Provision
Epiceries de Choix
à un prix défiant
toute compétition.



Gagnon & Frère

Manufacturiers de Portes et Chassis
Propriétaires de Moulins à scie.

Marchands de bois de sciage de toutes sortes
lattes, bardeaux, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement

Rue Paradis, ROBERVAL.

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites,
rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la malle.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

Loi concernant la protection des eaux navigables

STATUTS REVISES DU CANADA (Chapitre 115)

THE QUEBEC DEVELOPMENT COMPANY, Limited, donne avis, par les présentes qu'elle a, en vertu de la section 7 de la dite loi, déposé au département des Travaux publics, à Ottawa, ainsi qu'au Bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement du Lac St-Jean No. 1, une description du site et des plans des chaussées, barrages, déversoirs de superficie, du pont et des autres travaux auxiliaires à construire dans la province de Québec dans la rivière et le long de la rivière Saguenay, à la Grande Décharge et la Petite Décharge de la dite rivière, dans les localités ci-après plus spécialement indiquées ou dans leur voisinage, à savoir:

—TRAVAUX A LA GRANDE— DECHARGE

1. Un barrage en travers du bras gauche de la Grande Décharge, près de l'extrémité sud de l'île Maligne, connue comme étant l'île No. 173 des îles de la Grande Décharge, canton Delisle comté du Lac Saint-Jean, le côté Delisle, du dit barrage à commencer à la ligne ou près de la ligne de division entre le lot No. 1 et le lot No. 2 du rang A de Delisle et s'étendant dans la direction sud-ouest à travers le bras gauche de la Grande Décharge.

2. Trois déversoirs de trop plein sur le lot No. 173 ci-dessus mentionné, connu comme étant l'île Maligne

3. Un déversoir de trop plein partie sur le dit lot No. 173 et partie sur le lot No. 9 du rang 3, île d'Alma, canton Delisle.

4. Un barrage à travers la gorge courant partie sur le lot No. 11, rang 3, île d'Alma, canton Delisle.

5. Elargissement du lit de la Grande Décharge entre les îles No. 46 et No. 49, canton Delisle et en face du lot No. 12, rang 5, île d'Alma, canton Delisle, et des lots No. 41, 42 et 43, rang 1, canton Delisle;

6. Un pont à voie double à travers le bras gauche ou sud de la Grande Décharge, entre le dit lot No. 173 et le lot No. 2, rang 2, île d'Alma, canton Delisle.

—TRAVAUX A LA PETITE— DECHARGE

1. Un déversoir de trop plein à travers le bras droit de la Petite Décharge partiellement sur le lot No. 39, rang A, canton Signai, et partie sur l'île No. 2 des îles de la Petite Décharge, canton Delisle.

2. Un déversoir à travers le chenal central de la Petite Décharge, entre l'île No. 2 et l'île No. 5 des îles de la Petite décharge, canton Delisle.

3. Un déversoir de trop plein à travers le bras gauche de la Petite Décharge partie sur l'île No. 5 et partie sur le lot No. 32, rang 1, île d'Alma canton Delisle.

Et avis vous est donné qu'à l'expiration d'un mois à compter de la date de la première publication du présent avis, THE QUEBEC DEVELOPMENT COMPANY, Limited, en vertu de la Section 7 de la dite loi, s'adressera au ministère des Travaux publics, à son bureau, à la cité d'Ottawa, afin que les dits site et plans soient approuvés. Daté à Québec, ce vingt-quatrième jour du mois d'avril, 1923.

THE QUEBEC DEVELOPMENT CO. Limited.

MÉMOIRE

Avantages des Réserves de Colonisation.

Suite

VIII.—La Ligue Nationale de Colonisation demande la permission de faire valoir ici quelques-unes des raisons vitales qui militent en faveur du plan des réserves de colonisation, dont elle prône l'adoption, au chapitre précédent.

La colonisation par groupements, depuis longtemps recommandée, de préférence, par tous les connaisseurs les plus expérimentés, au lieu de la dispersion des colons au petit bonheur, sur de multiples points des terres de la Couronne, avec tous les aléas, les risques de déprédation par le feu ou autrement, les ennuis

et les découragements qu'entraîne la solitude au sein de la forêt: voilà ce à quoi vise le système des réserves, bien organisé et mis à exécution avec une énergique persévérance.

Ces réserves, ou territoires spécialement aménagés en vue d'une colonisation suivie et intensive, seraient établies en prévision d'une ou deux paroisses à former à la fois, au taux d'une réserve, tout au plus deux en même temps, dans chacune de nos grandes régions provinciales de colonisation. Nous comptons de ces régions six ou sept qui soient présentement en vogue ou sur le point de le devenir: Gaspésie, Matapédia, Squattecks, Lac St-Jean, Labelle, Témiscamingue et Abitibi. Si nous supposons une moyenne de deux réserves pour paroisses, par région, à 250 lots par paroisse, environ, ainsi qu'il a été dit plus haut, cela ne fait toujours de 7,500 à 8,000 lots à soustraire d'un coup à l'exploitation du domaine forestier, 10,000 au maximum; et tout le reste, jusqu'à ce que les premières réserves soient convenablement remplies, demeure de bon rapport pour l'exploitation forestière, en attendant l'heure où le besoin d'une nouvelle sélection coloniale se fera sentir.

Ces réserves, vers lesquelles on dirigerait exclusivement les colons se destinant aux terres vierges, seraient donc au nombre de quinze ou vingt, pour toute la province. Ainsi qu'il a été exposé, on les fixerait sur les terrains du domaine public choisis, avec discrétion, comme les plus favorables à la culture, les moins éloignés qu'il sera possible des centres habités et déjà organisés. On s'appliquerait ensuite à y ménager aux colons assez de privilèges et d'avantages pour les détourner du dessein d'aller s'établir ailleurs, en solitaires.

La loi permet aujourd'hui de concéder des lots un peu partout, au hasard du caprice et de la fantaisie du preneur. Le régime de la réserve aménagée et de la colonisation par groupements permettrait de diminuer petit à petit cet éparpillement des colons, qui s'est révélé funeste sous bien des rapports, et d'arriver à en abolir à peu près totalement la pratique.

Le régime de la réserve assurerait au trésor public une économie de plusieurs milliers de piastres, dans les travaux de confection des chemins coloniaux. Le service de la Colonisation ne serait plus appelé à construire des chemins pour les colons isolés. Un plan d'ensemble et méthodique de voirie coloniale pourrait être adopté et devenir d'application à peu près générale.

Grâce à la réserve de colonisation, les colonies nouvelles sont plus promptement organisées en paroisses, avec leurs églises, leurs écoles, leur curé résident, leur conseil municipal, la scierie, la fromagerie, le magasin, le forgeron et les autres artisans nécessaires à la vie normale de la paroisse.

Les colons se trouvant ainsi groupés, il devient beaucoup plus aisé pour les parents d'attirer leurs enfants dans la colonie nouvelle pour les amis. Le noyau initial grossit avec rapidité, et de la sorte s'éloignent les causes d'ennui et de découragement.

Le danger de voir se communiquer à la forêt prochaine le feu des abattis en est diminué considérablement, un groupe de colons se trouvant

bien mieux qu'un ou deux colons isolés, en état de combattre l'incendie, s'il vient à éclater. La richesse forestière en est donc protégée beaucoup plus efficacement.

Les colons ainsi groupés, il devient bien plus facile pour le ministère de la Colonisation, pour la Commission exécutive de la Ligue Nationale de Colonisation, les paroissières de ces groupements ou les cercles protesteurs, de leur procurer l'assistance utile, sous forme de grains de semence, lingerie, ou autres secours en nature. Il est également plus aisé pour eux de faire connaître leurs besoins, et de s'organiser eux-mêmes en coopérative de production, de consommation, voire de crédit.

En un mot, les colons groupés, par le moyen des réserves de colonisation, bénéficient de tous les avantages de la communauté sociale, dans la même mesure qu'ils échappent aux périls de l'isolement.

à suivre

LETTRE OUVERTE

St-Félicien 25 mai 1923
Le Colon Roberval

Messieurs :


Seriez-vous assez bons d'insérer dans votre journal ces quelques lignes afin de mettre les choses au point et à l'ordre.

Il s'agit d'une lettre que l'hon. Emile Moreau s'est servi pour me ridiculiser dans le comté. Prétend-il que j'ai demandé au Premier ministre la remise de mon dépôt aux dernières élections provinciales.

Je déclare à l'hon. Moreau et à tous ceux à qui il en a parlé que je n'ai ni écrit, ni signé, ni autorisé personne à en faire la demande; mais si quelqu'un de mes parents en quel fait la demande comme la chose est arrivée je ne veux nullement en être responsable et je défie l'hon. Moreau de me prouver ce qu'il a dit en certains endroits.

Merci M. le rédacteur, de votre hospitalité et veuillez me croire, votre bien dévoué

Jos Art BOUCHARD
Ex. Candidat
St-Félicien
Lac St-Jean



OMEGA

La Montre résistante et de précision à prix modique.

BIJOUTERIES
HORLOGERIES
FOURNITURES
ELECTRIQUES
ETC.

J. L. BOLDUC
MARCHAND

ROBERVAL Lac St-Jean.

Sir Henry Thornton

Notes biographiques.

Sir Henry Thornton, le nouveau président du Chemin de fer National du Canada est né à Logansport, Indiana, E.-U. en novembre 1871. Il fit ses classes à Concord, N. H. et suivit les cours de génie civil à l'Université de Pennsylvanie où il décrocha son baccalauréat des sciences. En 1894 il entra comme dessinateur dans le bureau de l'ingénieur en chef du chemin de fer de Pennsylvanie. Début modeste pour un homme qui, trente ans plus tard devait diriger les destinées du plus grand chemin de fer du monde.

De sa table à dessin sir Henry passa dans le bureau de l'Assistant ingénieur. Un peu plus tard il était nommé ingénieur, puis surintendant de section.

En 1911 il est nommé surintendant général du Chemin de fer de Long Island que vient d'acheter le Chemin de fer de Pennsylvanie. Il contribue pour une bonne part à l'inauguration du terminal du chemin de fer de Pennsylvanie à New-York et à l'électrification de la voie sur le réseau du Long Island Railroad.

Suite en 4ème page

Loi de la protection des eaux navigables.

Chapitre 115--Statuts Refondus Canada

La Commission des Eaux Cou-

rantes de Québec donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'Article 7 de la dite Loi, déposé au Bureau du Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et dans le Bureau du Régistrateur du District, à Chicoutimi, une description de l'emplacement et des plans des travaux pour l'emmagasinement de l'eau dans le lac Kéogami, à savoir:

(a) Un barrage à Portage des Roches, à travers la rivière Chicoutimi, localisé du côté nord sur les lots 18 du rang XI et 19 du rang XII, du canton Latéridière, et du côté sud sur le lot "A", rang sud, canton Latéridière.

(b) Quatre barrages à Pibrac, à travers la rivière Au Sable; dont un dans le chenal est, localisé du côté nord sur le lot No. 24, rang VII, canton Jonquière, et du côté sud sur le lot No. 18 rang VII, canton Jonquière; un autre dans le chenal ouest localisé du côté nord et du côté sud sur le lot No. 18, rang VII, canton Jonquière.

(c) Une digue à la Baie Monocouche localisée sur le lot No. 23, rang IX, canton Latéridière.

(d) Deux digues à l'endroit appelé "Creek Outlet", dont l'une localisée en partie sur le lot No. 24, rang VIII, du canton Jonquière et en partie sur le lot No. 24, rang VII, canton Jonquière, et l'autre localisée entièrement sur le lot No. 24, rang VII, canton Jonquière.

(e) Une digue à la "Coulée Gagnon", localisée sur le lot No. 16, rang VIII, canton Jonquière.

(f) Une digue à l'endroit appelé "Grande Coulée" sur la rivière Kaskouia, localisée sur le lot No. 4, du rang "A", canton Kéogami. Veuillez prendre note qu'après un mois, à compter de la date de la première publication de cette avis, La Commission des Eaux Courantes de Québec, en vertu de l'article 7 de la dite loi, fera sa demande au Ministre des Travaux Publics, à son bureau dans la Cité d'Ottawa, pour l'approbation de l'emplacement et des plans ci-dessus mentionnés.

LA COMMISSION DES EAUX COURANTES DE QUÉBEC.

O. LEFEBVRE
Ingénieur en chef et secrétaire.
Montréal, le 31 mars 1923.

Cartes Professionnelles

ARMAND BOILY, LL. L.
Avocat
ROBERVAL P. Q.

ERROL LINDSAY,
Notaire,
ROBERVAL P. Q.

Simon Lapointe, C. R., Armand Sylvestre, LL. B.
LAPOINTE & SYLVESTRE
Avocats
Roberval.

P. A. HUDON, LL. L.
NOTAIRE

Prêts sur hypothèques, achats et ventes de contrats, placements et administration de capitaux.

ROBERVAL.

T. L. BERGERON, LL. L.
Avocat et Procureur
Roberval, P. Q.

L. H. BRASSARD LL. L.
Avocat et Procureur
Roberval, P. Q.

Dr PAUL-A. POLIQUIN
EX-MÉDECIN INTERNE DES
HOPITAUX DE MASTAI
SAINT-FÉLICIEN, P. Q.

J.-AIMÉ FORTIN, L. L. L.
NOTAIRE

COURTIER: Agent à prêter sur hypothèques.—Achat de contrats.

CHAMBORD-JCT., Lac St-Jean.

F. X. LAMONTAGNE
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèques: Achats et ventes de contrats.

St-FÉLICIEN, - - Lac St-Jean

Dr. J. J. O'NEIL, M. D. V.
Chirurgien-Vétérinaire
ROBERVAL, P. Q.
Téléphones: Centre et Duque

ADJUTOR LAMARRE
ARPEUTEUR GÉOMÈTRE

Bureau à Roberval les 1er et troisième lundi de chaque mois, Bloc DUMAIS.—Téléphones: Dubuc et Centre, au bureau de Mre THS-LS BERGERON.

SUN INSURANCE OFFICE

Cie fondée en 1710

BUREAU CHEF, Londres, Angleterre.

La plus vieille Cie d'assurance au monde.

Bureau principal au Canada.
15 Wellington St. E. Toronto, Ontario.

LYMAN ROOT, Gérant
CHS. N. DUMAIS, Agent.

A LOUER

Une machine à béton, représentant le travail de six hommes, à louer à de bonnes conditions. Aussi des "Jacks" pour lever les bâtisses. S'adresser à

HECTOR FORTIN,
Entrepreneur,
ROBERVAL, Lac St-Jean

PRENEZ LE
TONIQUE LOUVAIN
c'est le fortifiant qu'il vous faut

Demandez toujours les Médecines Louvain

LABORATOIRE LOUVAIN
L'ÉVIS

Si votre marchand ne les a pas, demandez-les à:

J. E. ROUSSEAU
Représentant
ROBERVAL, Lac St-Jean, P. Q.

Nous avons la guérison d'hommes qui souffraient de maux de reins et d'épuisement



Monsieur Ludger Allard.

Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Voyez ce que dit aujourd'hui M. Ludger Allard, récemment guéri:

"J'avais des maux de reins, et malgré tous les médicaments prescrits par les médecins que j'avais consultés, rien ne semblait me soulager. J'avais aussi une bien mauvaise digestion et je m'affaiblissais tous les jours. Avant d'appris les succès des Pilules Moro, j'ai décidé de les employer. Ma santé s'est améliorée dès les premières semaines de traitement et je me suis guéri en peu de temps. Je suis bien heureux de ne plus souffrir".—M. Ludger Allard, 166, rue Ste-Ursule, Trois-Rivières, P. Q.

Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilités? Votre vigueur est-elle épuisée? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos et dans les membres?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables, s'il est bien suivi.

C'EST LE TRAITEMENT PAR LES PILULES MORO pour les HOMMES

Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Voyez ce que dit aujourd'hui M. Ludger Allard, récemment guéri:

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO 274 rue St-Denis, Montréal.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les soigne. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse. M. CLAY-GLOVER Co. Inc. 125 West 24th Street, New-York, U. S. A.

D'un jeudi à l'autre

Suite de la 2ème page

Dentiste.

Le Dentiste Ph. Coutu, sera à Roberval, lundi et mardi prochain.

Avis.

C'est la semaine du grand nettoyage à Montréal. La malpropreté contraire à l'hygiène et à la beauté est encore souvent cause de dommages considérables.

Nos communités feraient bien de profiter de la présente campagne, pour visiter leurs maisons, de la cave au grenier, surtout les endroits où personne ne va ordinairement, le comble, les pièces obscures, etc. Une inspection attentive leur permettra probablement de découvrir des chiffons de papier, des poussières, des toiles d'araignés, des chiffes enduites d'huile, des fils électriques défectueux, etc.

Si pareille visite allait nous préserver d'un seul incendie, oh ! certes, ce travail n'aurait été inutile pour personne.

Pour la ménagère

Limonade économique—Passez le citron dans le moulin à viande, ce jus est si fort que vous pouvez en faire une pinte avec un citron.

Pour des couturières, des jeunes filles de bureau, enfin des personnes qui doivent rester beaucoup assises un tablier circulaire qui s'attache du côté gauche. On peut le faire en alpaga ou en lustrine.

Achetez du gros papier sablé pour nettoyer les marches de pierre et les appuis de fenêtre; frottez avec le papier, sablez et époussetez ensuite avec un chiffon. La pierre restera nette plus longtemps qu'en la brossant avec de l'eau et du savon. Servez-vous des gants pour éviter les égratignures.

La meilleure méthode de nettoyer les vitres, consiste à les frotter avec un sachet de poudre d'émeri que vous pouvez fabriquer avec quelques onces de poudre, que vous mettez dans un sac de 5 ou 6 pouces carrés.

Monument d'Hochelega.

Ottawa, Ontario—Le Service des parcs nationaux du Canada, Ministère de l'Intérieur, s'est entendu avec les autorités de l'université McGill, de Montréal, pour ériger sur le terrain de cette institution, un monument et une plaque commémorative, qui seront placés près de l'entrée sur la rue Sherbrooke, pour marquer l'endroit où se trouvait l'ancien village indien fortifié d'Hochelega. La curieuse esquisse d'Hochelega, publiée par Ramusio et reproduite dans les œuvres de Champlain, avec l'amusante description de la bourgade par Jacques-Cartier a fait d'Hochelega un des points saillants de l'histoire du Canada, que l'on aime à poétiser. En 1535, à l'automne, Cartier, avec une suite hétérogène, fut reçu en grande pompe par les Iroquois de cette bourgade; plus tard, Champlain visita le site désert. Là étaient groupées une cinquantaine de grandes maisons, dans lesquelles logeaient ensemble plusieurs familles, qui vivaient de culture et de pêche. L'abandon de la bourgade par les Iroquois est attribué aux attaques des tribus voisines d'Algonquins.

Naissances à Roberval.

Le 23 mai, Marie-Joseph-Rose-Aimée fille de M. Aimé Larouche. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Larouche.

Le 27 mai Joseph Aimé Léonel fils de M. Joseph Girard. Parrain M. Aimé Girard oncle de l'enfant marraine Zaïlda Moreau tante de l'enfant.

Le 27 mai Joseph Ernest Roland fils de M. Georges Henri Brochu. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Brochu oncle et tante de l'enfant.

Ste-Hedwidge

M. et Mme Gédéon Bonneau accompagnés de leurs fils M. et Mme Emile Bonneau ainsi que M. et Mme Auguste Bonneau étaient en promenade dimanche dernier à Ste-Hedwidge chez leurs fils M. Wilfrid Bonneau aussi leurs filles Mmes Alfred Bouchard et Joseph Bouchard.

ATTENTION! ATTENTION!

Matériel apicole comprenant hausses, cadres, construits, cire, extracteur à miel etc. etc. à vendre à de très bonnes conditions.

J. L. LANGEVIN

Sir HENRY THORNTON

Suite de la 3ème page

En 1914 l'occasion est offerte à sir Henry de déployer ses talents sur un théâtre plus vaste et plus important. Cette année-là Lord Claud Hamilton, président de la Compagnie Great Eastern Railroad, d'Angleterre, et un bon juge d'hommes, se mit en quête de quelqu'un capable d'établir sa compagnie sur une base solide. Ne trouvant personne dans son pays pour remplir le poste il tourna les yeux vers l'Amérique et découvrit sir Henry, alors M. Thornton tout court. Il lui offrit la position.

Elle était peu enviable, offrant surtout de grandes responsabilités et beaucoup de travail, mais sir Henry ne recula pas. Il se mit à l'œuvre sur le champ et lorsqu'il abandonna cette position en novembre dernier, sa réputation comme administrateur de chemin de fer était internationale. De plus ses services durant la guerre lui avait valu d'être décoré de la médaille américaine du Service distingué et fait Commandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique et Chevalier de l'Ordre de l'Empire-Britannique.

Les talents de Sir Henry furent en effet particulièrement en évidence durant le grand conflit; nommé d'abord membre du Comité exécutif des gérants de compagnies ferroviaires anglaises qui, sous la direction du gouvernement contrôla et dirigea tous les chemins de fer d'Angleterre, il devint peu après, assistant directeur du transport maritime intérieur avec rang de colonel dans le corps des Ingénieurs Royaux. Ce département avait la direction de la navigation intérieure en France, en Egypte et en Mésopotamie.

Au début de 1917 sir Henry fut envoyé à Paris avec le titre d'Assistant directeur général des opérations ferroviaires. En décembre de la même année il fut nommé sous directeur-général avec le rang de brigadier-général. En 1918, il devint inspecteur général avec rang de major-général. Cette nomination le mit à la tête de tous les transports de

l'armée sur le continent et en rapports intimes avec les officiers supérieurs.

En 1919 sir Henry fut fait Chevalier de l'Ordre de l'Empire Britannique. L'année suivante le gouvernement anglais lui demandait de faire partie de la commission chargée d'enquêter sur les opérations et l'état financier du Bureau des eaux métropolitaines qui contrôle le ravitaillement en eau de la ville de Londres. Sir Henry fut aussi deux fois membre du Bureau des salaires national siégeant comme arbitre dans les compagnies de chemin de fer et leurs employés.

On pourrait croire qu'après avoir atteint une position aussi honorable en Angleterre sir Henry se serait fait prier pour venir au Canada accepter de nouvelles et lourdes responsabilités. Ce serait le méconnaître. Le nouveau président du Canadien National est un homme qui ne craint pas les responsabilités. Plus les difficultés sont grandes plus il se passionne à les vaincre.

Lorsque sir Henry Thornton accepta en 1922 les hautes fonctions de président du Chemin de fer National du Canada il n'était connu que de réputation. L'on savait qu'il était un homme remarquable, capable d'accomplir de grandes choses, ayant déjà de nombreux exploits à son crédit, mais tout cela ne servait qu'à exciter le désir de le mieux connaître. Sir Henry n'a pas déçu son public. Il lui a prouvé qu'il avait les capacités voulues, surtout qu'il était capable d'infuser à notre réseau national un peu de l'énergie remarquable qui l'anime. Ce réseau de 22,600 milles, le plus grand du monde, qu'on venait de lui confier, il ne l'avait jamais vu. En quatre mois il le parcourut tout entier. Il rencontra les employés les chefs de services et les citoyens éminents de chaque endroit, entendit leurs demandes et leurs suggestions avec sympathie, discuta avec eux les intérêts du Chemin de fer et des villes et villages qu'il relie. Dès le début de cette inspection il fut révélé que sir Henry désirait par-dessus tout coopérer avec tous les citoyens du Canada pour le succès de cette gigantesque entreprise. Convaincu que le principe fondamental d'une exploitation ferroviaire est de donner un bon service au public il s'employa à l'appliquer ici.

Bien que président du Chemin de fer National du Canada depuis quelques mois à peine, sir Henry a déjà prouvé qu'il était plus qu'à la hauteur de sa position. C'est qu'il croit fermement en l'avenir du Canada, du peuple canadien et du Chemin de fer National du Canada; c'est qu'il croit que ses efforts pour remettre notre réseau sur une base économique seront couronnés de succès. La tâche est immense, mais sir Henry est l'homme qualifié par excellence pour la mener à bien. Ses exploits passés sont une garantie pour l'avenir.

Disons en terminant que Sir Henry Thornton est un grand admirateur de la France où il a vécu plusieurs années et que des liens très puissants l'attachent déjà aux Canadiens-Français.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au "COLON"

INCORPORÉE EN 1855 Capital et Fonds de Réserve \$9,000,000. Plus de 125 succursales. LA BANQUE MOLSONS Des services d'Épargne spéciaux ont été créés dans toutes nos succursales et nos dépôts y sont l'objet d'une attention rapide et courtoise. Nous conseillons les dépôts de \$ 1.00 et au-dessus. J. E. L. COTE, Gérant Roberval

Magnifiques Terres à vendre LA BANQUE NATIONALE ayant acquis en vente publique les immeubles suivants, les offre en vente: premièrement la magnifique ferme ayant appartenu à M. Wilfrid Simard à St-Gédéon avec tout le roulant qui s'y trouve, y compris 13 vaches à lait Ayrshires enregistrées. Certains acheteurs ont été détournés d'acheter ces immeubles parce qu'ils craignaient des difficultés au sujet des titres, nous les avons achetés du Shérif, et toute crainte est enlevée sur ce rapport. Aussi dix magnifiques lots à Péribonka dans le canton Dalmas, savoir: dans le premier rang, les lots 46-47-48-49-50-51-52 avec bâtisses seront vendus en bloc ou séparément. Les lots 43 et 44 du 5ième rang du même canton: ces lots sur lesquels il y a déjà beaucoup d'ouvrage de fait sont situés à moins d'un demi mille de la nouvelle église qui va se construire sous peu. Enfin le lot No. 40 du 6ième rang sur lequel il est réservé dix arpents pour la construction de l'église. Ces immeubles sont parmi les plus beaux du Lac St-Jean. S'adresser au Gérant de La Banque Nationale, Roberval.

Aux Propriétaires d'Automobiles Pour vos Réparations —Je tiens à avertir les propriétaires d'automobiles que j'ai ouvert un GARAGE dans la rue Otis et que je suis en position de faire les réparations de machines de toutes sortes en garantissant satisfaction. —Prix absolument modérés. —J'ai aussi une pompe à air pour "Pneus" d'installée à la disposition des clients, Gratis. —Venez me voir et vous aurez satisfaction. ASCADE TREMBLAY —MECANICIEN— RUE OTIS. — ROBERVAL.

IMPRESSIONS. Chemin de fer National du Canada. Nous avons toujours en mains, un assortiment au complet de Lettres, enveloppes, factures, états de comptes, etc., etc., que nous vous imprimerons à des prix très avantageux. "LE COLON" ROBERVAL.

La loi de taillite VENTE A L'ENCAN Dans l'affaire de l'actif de ALBERT TREMBLAY (Canotte) Commerçant, Hébertville Sta., Co. Lac St-Jean. Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 6 JUIN 1923 à 1 HEURE de l'après midi, sera vendu par encan public, au bureau du sousigné à Roberval, Qué. la balance de l'actif de cette succession, comme suit: A.—Fonds de commerce de modiste, consistant en chapeaux, rubans, garnitures etc. \$371.30 B.—Crédit suivant liste 439.02 C.—Une créance de \$2,800.00 due par Maré Simard de St-Cœur de Marie (Delisle) en vertu d'un acte passé devant le notaire Guérard, le 28 Juin 1916, payable à raison de \$300.00 par année, moins le dernier terme qui sera de \$100.00, à partir du 1er Novembre 1923 et portant hypothèque sur les immeubles suivants: Les trois-quarts-est (3E.) du lot No. trois (3) dans le rang trois (3) du canton Delisle, comté du Lac St-Jean. La vente se fera en bloc à tant dans la piastre pour les items A et B, et au plus haut enchérisseur pour l'item C. L'inventaire, la liste des crédits et les titres sont visibles à mon bureau. Le fonds de commerce pourra aussi être examiné en s'adressant sur les lieux à Hébertville Sta. Conditions de paiement: Argent comptant. J. H. DELISLE Syndic autorisé. Roberval, P. Q. 30 Mai 1923. Bureau: Bloc L. E. Otis, Roberval, Qué.

Le terme de comparaison Le Prototype des Autos Aujourd'hui comme hier, le fameux McLaughlin-Buick Master Four modèle ouvert, sert de base pour juger la valeur d'un automobile au Canada. C'est l'auto d'après lequel on juge tous les autres, parce qu'il représente les plus importants développements que chaque année apporte dans le mécanisme, l'apparence et le confort. Le touring Master Four combine les qualités de fonctionnement et de stabilité particulières au McLaughlin-Buick avec une beauté patente et une perfection d'aménagement introuvables ailleurs. Construit au Canada en vue des chemins difficiles de ce pays, le Master Four 2313 spécial fournit un moyen de transport économique et rapide avec le maximum de confort, de beauté et d'utilité. Nous gardons toujours en mains les morceaux de réparations pour "Ford" Ce modèle est visible à nos entrepôts à ROBERVAL et CHICOUTIMI Cote, Bolyin & Cie, Inc. de Roberval, Itce Roberval, P. Q. Matériaux de Construction

Sans douleur! Sans douleur! Les temps sont passés où vous alliez chez le Dentiste avec la crainte. Grâce à un nouveau procédé je peux garantir à tout le monde sans exception de faire l'extraction des dents, des nerfs dentaires, plombages, ponts en or, absolument SANS DOULEUR. L'ACAINE, cette merveilleuse préparation et toutes les autres inventions du Dr J. N. Fournier ne sont en usage dans le comté du Lac St-Jean, qu'à mes propres bureaux. Toute assertion contraire est fautive et mensongère. Je garantis les extractions des nerfs dentaires, absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance. Ce traitement inventé par le Dr Fournier et pratiqué à mon bureau est unique au monde et fait l'étonnement de tous les professeurs en Art Dentaire. Je suis aussi le seul à posséder depuis le 1er de janvier cette fameuse dent "Over the World", garantie ne pas casser, ne pas changer de couleur. De plus en une journée je prends les impressions et livre les dentiers le soir même, grâce à un laboratoire des plus modernes et des plus hygiéniques. En cinq heures je garantis faire un pont complet garanti sous tous rapports. Un expert spécialiste en mécanique dentaire [l'un des plus Habiles qui soient au Canada] et qui a visité à loisir les laboratoires les plus réputés des Etats-Unis préside à tous les travaux de prothèse exécutés dans mes bureaux. Le public est ainsi assuré d'obtenir une satisfaction aussi complète que la science peut fournir. Tout ouvrage est garanti par écrit. Bureau tous les jours excepté le lundi. Ouvert tous les soirs. DR J.-D. PAQUIN, CHIRURGIEN - DENTISTE Licencié de l'Université de Montréal Ex-Interne de l'Institut Franco-Américain. Diplôme de la clinique du Dr J. N. Paul Fournier. ST-FELICIEN, Lac St-Jean LES EXTRACTIONS SONT ENLEVÉES DU CÔTÉ DES DENTELERS.

Service des trains entre Quebec et Montreal Dr PH. COUTU DENTISTE DE CHICOUTIMI Bureau à ROBERVAL. Tous les ter lundi et mardi de chaque mois à L'HOTEL DIEU ST-MICHEL Jules-R. Tremblay Arpenteur Subdivisions de terrains. Lignes d'habitants. Cadastres de Villages, etc. ROBERVAL, P. Q. Téléphone Centre Pour tous autres renseignements, réservations etc. prière de s'adresser au Bureau des Renseignements, Tel. 2125, au Bureau de la ville, Tel. 529 et 530 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National.